



Henry Purcell

(1659-1695)

et le *King Arthur*

1. Le musicien et son œuvre

1.1. Le musicien

Purcell fut tour à tour :

1669 : choriste à la chapelle royale – restaurateur d'instruments de musique à Londres

1679 : organiste de l'abbaye de Westminster

1689 : compositeur du roi Guillaume III et de la reine Mary II.

En 1695, Purcell meurt à Westminster.

1.2. Son œuvre

Purcell a composé pour :

- les instruments : pièces pour clavier, sonates pour instruments à cordes et clavecin,
- le chœur ou la voix : Anthems, canons et chants sacrés monodiques, musiques profanes
- le théâtre : plusieurs musiques de scène et des opéras parmi lesquels on peut citer : *Didon et Énée* (1684), *Dioclesian* (1690), *le Roi Arthur* (1691), *The Fairy Queen* (1692), *The Tempest* (1695), *The Indian Queen* (1695)

2. Le musicien et son temps

2.1. L'époque musicale et artistique

Purcell se situe au milieu de la **période baroque**, période qui s'étend (théoriquement) entre 1600 et 1750 en Europe.

Le baroque (du portugais barroco : perle irrégulière) est moins un mouvement qu'une manière, un style qui, par opposition au classicisme, donne la primauté à la sensibilité. Ce style est né à Rome, **dans les beaux-arts**, et il est l'expression essentielle de **la Contre-Réforme**.

On le retrouve aussi **en littérature**. (Agrrippa d'Aubigné, Jean de Sponde, Corneille, Lope de Vega...)

En musique, le style baroque est reconnaissable à la solidité de son architecture rythmique et harmonique, s'appuyant sur l'emploi de la « basse continue » (continuo) : un clavier seul, ou avec quelques instruments, soutient en permanence la progression de l'œuvre.

Ce style est également caractérisé par l'omniprésence des parties mélodiques mises en valeur par le continuo, par contraste avec le rigorisme des grandes polyphonies chorales de la Renaissance.

Le climat harmonique est souvent hardi : dissonances non préparées et non résolues, variétés des couleurs harmoniques et des timbres instrumentaux. Enfin, les contrastes rythmiques et dynamiques veulent maintenir les œuvres (et les auditeurs !) dans un état de tension et de surprise.

Quelques contemporains français de Purcell :

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) - Marc-Antoine Charpentier (1634-1704) – Marin Marais (1656-1728)...

Autre points de repère musicaux : Monteverdi (1567-1643) – Vivaldi (1678-1741) – Jean-Sébastien Bach (1685-1750) – Haendel (1685-1759) – Mozart (1756-1791)

2.2. L'époque historique

En France, c'est le règne de Louis XIV (1661-1715).

En Angleterre, après la dictature de Cromwell c'est son fils Richard Cromwell qui lui succède mais il abdique après quelques mois, en 1659.

La monarchie des Stuart est rétablie : en 1660, Charles II, onze ans après l'exécution de son père Charles I, monte sur le trône d'Angleterre et meurt en 1685. Son frère, le Duc d'York, qui lui succède sous le nom de Jacques II a pour ambition de rétablir le catholicisme en Angleterre...

Devant le danger « papiste », les Anglais demandent à Guillaume d'Orange de sauver le protestantisme. En novembre 1688, celui-ci débarque en Angleterre et Jacques II s'enfuit en France.

Or, l'épouse de Guillaume d'Orange n'est autre que Marie, une des filles de Jacques II.

En février 1689 Guillaume et Marie montent sur le trône d'Angleterre, sous les noms de Guillaume III et Marie II (Stuart)

La reine Marie II est la troisième monarque anglais dont Purcell fut le compositeur :

Entre 1689 et 1694, Purcell compose ses odes pour l'anniversaire de la reine Marie II. La plus célèbre, pour son 33ème anniversaire, s'intitule « Come ye sons of art ».

Huit mois plus tard, le 28 décembre 1694, Marie II meurt emportée par la variole et Purcell écrit la célèbre « Musique pour les Funérailles de la Reine Marie » (« Funeral music of Queen Mary »).

Cette œuvre, dans laquelle Purcell donne libre cours à sa propre douleur, a été composée sur des paroles empruntées au livre anglican de prières (de 1660) et au livre de Job. Elle comprend trois Full-Anthems (sorte de motets de style choral avec accompagnement d'orgue en continuo) alternant avec des pièces pour cuivres et timbales.

Lors des funérailles de la reine Marie II, le cortège se dirigeant vers l'abbaye de Westminster était accompagné par des trompettes, des trombones et des timbales, interprétant des marches solennelles dont celle qui ouvre et ferme l'œuvre de Purcell, le chœur n'intervenant qu'à l'intérieur de l'abbaye.

Quelques mois après, en 1695, Purcell meurt à son tour et cette musique accompagne ses funérailles...

3. King Arthur (ière représentation au Dorset Garden, Londres. Fin mai-début juin 1691)

3.1 King Arthur : Un opéra ?

Le roi Arthur pose un problème de définition et de compréhension pour des auditeurs (ou chanteurs !) contemporains.

Il s'agit en fait d'un genre composite, mi-pièce de théâtre, mi-opéra, il est convenu de le définir comme un **semi opéra**.

Le grand poète anglais, John Dryden, auteur du texte le définit comme un « **dramatic opéra** »

Il s'agit d'un texte parlé par les vrais personnages du drame qui ne chantent pas... et de textes chantés par ceux qui ne participent pas directement à l'action !

Celles et ceux qui participent au drame, qui parlent et ne chantent pas...

Le Roi Arthur
Oswald, roi du Kent saxon et païen
Conon, duc de Cornouailles, vassal d'Arthur
Merlin l'enchanteur
Osmond, magicien saxon, païen
Aurélius, ami d'Arthur
Albanact, capitaine de la garde d'Arthur
Guillamar, ami d'Oswald
Emmeline, fille de Conon
Mathilde sa suivante
Philidel, esprit de l'air
Grimbald, esprit de la terre,
Officiers et soldats, danseurs
L'action se déroule dans le Kent...

Celles et ceux qui ne participent pas directement au drame, qui ne parlent pas mais chantent...

Prêtres et chanteurs saxons
Soldats bretons et saxons
Esprits de Philidel et esprits de Grimbald
Bergers et bergères
Esprits de l'air ayant pris l'apparence d'Hommes et de Femmes
Cupidon
Le Génie du Froid, le Peuple du Froid
Deux Sirènes
Nymphes et Sylvains
Eole et quatre Vents
Britannia accompagnée de Pêcheurs
Pan et une Néréide
Comus accompagné de trois Paysans
Vénus
Elle, lui (She, He)
L'Honneur, accompagné de Héros

Donc et pour se résumer :

« King Arthur » est conçu comme une série de tableaux où les personnages principaux parlent mais ne chantent pas. Toute l'action est enveloppée d'une aura mythique et fantastique d'où la musique émerge comme une manifestation de magie. Ainsi le Roi Arthur n'a-t-il absolument aucune note à chanter ; pas plus que l'Enchanteur Merlin, le Duc Conan, sa fille Emmeline, leur adversaire Oswald, son mage Osmond, son ami Guillamar...

Deux exceptions à la règle : le gentil Philidel et le vilain Grimbald parlent et chantent... mais ils chantent peu ! »

(Cf. L'Avant Scène Opéra N°163 Janv-Fév 1995)

Synthèse de celles et ceux qui chantent par acte :

Des prêtres et des guerriers (Acte 1)

Des bergers (Acte 2)

Le dieu Amour et le Génie du Froid (Acte 3)

Des Sirènes des Nymphes et des Sylvains (Acte 4)

Des dieux et des allégories évoqués par Merlin (Acte 5) :

Eole, Pan, Comus, Vénus, des Néréides, un couple d'Humains, et l'Honneur (Solo et chœur final de l'acte 5)

3.2 Les sept principaux tableaux du King Arthur

Acte 1 : Scène de sacrifice au temple saxon

Chant de victoire des Bretons.

Acte 2 : Philidel guide les Bretons dans la nuit

Divertissement pastoral.

Acte 3 : Masque du Froid

Acte 4 : Divertissement des sortilèges

Acte 5 : Masque final

Le « **masque** » est un ancien divertissement anglais équivalent, en France, au ballet de cour (Louis XIII) et du « ballo » italien. Il s'agit d'une forme théâtrale où, sur un thème légendaire, se dit, se chante et/ou se danse une action métaphysique, souvent en l'honneur du roi. (Cf. L'Avant Scène Opéra N°163 Janv-Fév 1995)

Comme l'écrivait le dramaturge Peter Motteux : « l'expérience nous a enseigné que l'esprit anglais ne s'accommode pas du chant continu... nos gentilshommes, l'oreille satisfaite, désirent également être distraits par la musique et la danse habilement mêlées à la Comédie et à la Tragédie ». (Citée par Michael Greenhalgh)

Le « **semi-opéra** » est donc le prolongement de cette ancienne tradition du « masque ».

3.3 L'argument du King Arthur

Acte I Sous la conduite du roi Arthur, les Bretons, aidés par le magicien Merlin, ont repoussé les Saxons jusqu'au Kent. Ils se préparent au combat final. Arthur prend congé de sa fiancée aveugle, Emmeline. Pendant ce temps, le roi saxon Oswald, avec le magicien Osmond et l'esprit maléfique Grimbald se préparent à la bataille par des sacrifices animaux et humains. La victoire est acquise par les Bretons qui célèbrent leur triomphe.

(*We have sacrific'd*», «*Brave souls*», "*Come if you dare*")

Acte II L'esprit Philidel a fuit le service d'Osmond afin d'assurer son salut. Merlin lui propose de protéger les Bretons contre les forces du Mal. Grimbald, déguisé en berger, tente d'égarer les Bretons à la poursuite d'Oswald en fuite, mais Philidel les protège. Pendant ce temps, Emmeline, attendant Arthur, est divertie par des bergers et des bergères. Oswald enlève Emmeline. Arthur lui propose son royaume en retour de sa fiancée mais Oswald refuse. Arthur en appelle alors aux armes.

(*"Hither, this way"*, "*How blest are shepherds*")

Acte III Les Bretons tentent de secourir Emmeline par la force, mais sont victimes des sortilèges d'Osmond. Merlin traverse la forêt magique pour aller guérir Emmeline de sa cécité. Au même moment, Philidel réussit à immobiliser Grimbald mais ne peut libérer Emmeline.

Osmond tente de la reconquérir en lui montrant un masque évoquant le pouvoir de l'amour pour dégeler les peuples glacés.

(*"See, see, we assemble"*)

Acte IV Merlin conduit Arthur dans la forêt enchantée, le mettant en garde contre ses dangers. Après quelques hésitations, il résiste à la tentation de deux sirènes surgissant de la rivière, aux Nymphes et aux Sylvains. Arthur croit reconnaître la voix d'Emmeline lorsqu'il frappe de son épée le tronc d'un arbre. Mais Philidel intervient, lui montrant qu'il s'agissait de Grimbald voulant le tromper.

(*"Two daughters of this aged stream"*, «*How happy the lover*")

Acte V Les Bretons réussissent enfin à prendre le château d'Oswald. Celui-ci se bat en duel contre Arthur qui sort vainqueur du combat. Arthur et Emmeline sont réunis. On assiste alors à un masque mis en scène par Merlin, célébrant la richesse et les amours de l'île lorsque Bretons et Saxons ne feront plus qu'un seul peuple. On aperçoit ainsi Eole, Britannia, Vénus et Honneur. Arthur jure d'être le valeureux ancêtre des Bretons à venir.

(«*Your hay it is mow'd*», «*Fairest Isles*», «*Saint George*»)

<http://king-arthur.choral.blogspot.fr/search/label/King%20Arthur%20Livret%20Mythe%20Merlin%20Saxon%20Breton>

La traduction complète des paroles du livret se trouve sur le site de Chantenoës

Courte bibliographie :

Dictionnaire de la musique de Marc Honegger (Bordas)

Le baroque anglais de Piotr Kaminski (Livre de Poche)

Henry Purcell de Claude Hermann (Actes Sud)

L'Avant Scène Opéra N°163 Janvier/Février 1995

Courte discographie du King Arthur :

Alfred Deller : 2 CD Harmonia Mundi collection Gold (Version retenue comme référence pour notre travail)

John Eliot Gardiner: 2 CD Erato

Trevor Pinnock: 2 CD Archiv

William Christie: 2 CD Erato